

Ross Coulthart affirme : le “Tic Tac” de 2004 serait une technologie secrète de Lockheed Martin



Dans un récent épisode de podcast qui fait déjà grand bruit dans les cercles ufologiques et les sphères de la défense, le journaliste d’investigation australien Ross Coulthart, spécialiste reconnu des dossiers liés aux objets volants non identifiés (OVNI), a jeté un pavé dans la mare.

Il affirme désormais avec certitude que l’étrange engin observé en 2004 par des pilotes de la marine américaine au large de la Californie — un incident désormais célèbre sous le nom de "sighting Tic Tac" — serait en réalité une technologie avancée développée par le géant de l'aéronautique Lockheed Martin.

« Je sais désormais de façon catégorique que le Tic Tac est Lockheed Martin », a déclaré Coulthart, sans ambages, lors de l'émission. Une affirmation lourde de conséquences, qui s'oppose à des années de spéculations sur une origine extraterrestre de l'objet, connu pour ses déplacements défiant les lois de la physique conventionnelle.

L'incident du "Tic Tac" est devenu emblématique dans la culture ufologique. En novembre 2004, plusieurs pilotes expérimentés, opérant à partir du porte-avions USS *Nimitz*, ont intercepté un objet blanc, de forme oblongue, capable d'accélérations fulgurantes, d'arrêts instantanés et de mouvements apparemment sans propulsion visible.

Mais là où l'affaire prend un tournant encore plus vertigineux, c'est lorsque Coulthart évoque les avancées supposées des États-Unis dans le domaine de la « gravité électromagnétique ».

« Je suis de plus en plus convaincu que les États-Unis ont réalisé des progrès en électro-gravité », a-t-il affirmé. « Des développements ont eu lieu, des percées ont été réalisées dans les années 1960. »

Selon lui, ces découvertes auraient été conservées dans l'ombre, développées à l'abri des regards dans ce que les spécialistes appellent le "black budget" — les programmes militaires ultra-secrets, hors du contrôle du Congrès ou du public.

« Ce que je soupçonne, c'est qu'il y a des personnes dans l'establishment de la sécurité nationale qui justifient ces actes par une "noble cause", même lorsqu'il s'agit de s'approprier de la technologie », a-t-il ajouté, suggérant qu'une partie de ces avancées pourrait provenir d'un reverse engineering sur des technologies non conventionnelles — voire exotiques.

Pour autant, comme souvent avec Ross Coulthart, les déclarations chocs ne sont pas systématiquement accompagnées de preuves irréfutables. L'enquêteur, dont le travail a contribué à faire avancer le débat sur la transparence gouvernementale en matière d'OVNI, garde certaines de ses sources sous silence, invoquant la confidentialité ou la sécurité nationale.

Ces révélations surviennent dans un contexte où les États-Unis, par le biais de plusieurs commissions au Congrès, réexaminent activement les témoignages de pilotes, d'anciens agents du renseignement et d'ingénieurs de l'aérospatiale sur la réalité de programmes secrets portant sur des technologies "non humaines".

La thèse avancée par Coulthart, si elle s'avérait exacte, poserait de sérieuses questions : pourquoi de telles technologies — potentiellement révolutionnaires pour l'énergie, les transports ou la défense — sont-elles gardées secrètes ? Et dans quel but ?

En attendant de nouveaux éléments, le mystère du "Tic Tac" continue d'alimenter les spéculations... terrestres cette fois.